

MAGDEBOURG ET SES VOISINS À L'EST AU TEMPS DE SAINT ADALBERT

Christian Lübke

Le grand soulèvement des Slaves en 983 marqua un tournant décisif dans les relations avec les voisins slaves vivant à l'est de Magdebourg. Jusqu'à-là, les contacts vers l'est s'étaient développés dans une certaine continuité : de la première mention de Magdebourg en tant que ville frontière en 805 jusqu'à son élévation au rang d'évêché en 968. Le fait que Magdebourg regardait loin vers l'est, est bien documenté en étudiant les contacts entretenus avec la princesse Olga de Kiev. Le voyage, qui en découla, de l'ancien archevêque de Magdebourg Adalbert dans la Rus', qui passait à travers Libice, prépara le terrain pour la vie de saint Adalbert, qui fut confirmé alors. Dans l'environnement direct de Magdebourg, à côté de querelles guerrières, des relations étroites, voire personnelles, des Ottons et des nobles saxons

avec les membres des élites slaves, dominèrent jusqu'en 983. Dans cette phase, l'organisation de l'église et des Marches vit le jour à partir de 948. Le soulèvement du peuple des Lutices de 983 mit fin à celui dans la zone à l'est de l'Elbe. Les Lutices, qui organisèrent ouvertement leur culte païen parallèlement à la religion concurrente chrétienne, furent combattus de manière décisive par Otton III et ses partenaires polonais, Mieszko et Bolesław Chrobry. Pourtant cette politique commune, qui vit son apogée avec le pèlerinage de l'empereur sur la tombe de saint Adalbert à Gniezno (Gnesen), se termina abruptement en l'an 1003 avec l'alliance d'Henri II avec les Lutices.